Ci-dessus Vladimir Baranoff-Rossiné, *Autoportrait cubiste*, 1913, huile sur carton, 49 x 35 cm, détail ©V.BARANOFF-ROSSINE/GALERIE LE MINOTAURE PARIS

À droite, de haut en bas Patrice Giorda, *Pins et muret*, 2022, h/t, 81 x 65 cm, détail ©GALERIE LA FOREST DIVONNE, PARIS/BRUXELLES

Marc Petit, *L'Arbre - n° 1/8*, 2017, bronze, 340 x 220 x 130 cm GALERIE CAPAZZA, NANÇAY. ©S. CROUZILLAT.

Victor Vasarely, *VEAG-TZA*, 1984, acrylique sur toile, 74 x 62 cm, détail ©GALERIE A & R FLEURY, PARIS

TOUT SUR VLADIMIR BARANOFF-ROSSINÉ

C'est la première fois que Benoit Sapiro consacre un solo show à Vladimir Baranoff-Rossiné, né en 1888 à Kherson et décédé à Auschwitz en 1944, qui fut peintre, sculpteur et musicien. Durant cette carrière relativement brève, il embrassa les avant-gardes russes avant de se rapprocher du cubo-futurisme ou des expérimentations lumineuses des Delaunay. La toile *Apocalypse verte*, de 1912, l'un de ses chefs-d'œuvre, en témoigne dans cette exposition rétrospective d'une quarantaine de pièces (de 3 000 € à 2 M€). Puis il s'intéressa à l'abstraction et à la sculpture, qu'il voulait non objective, au sein d'un art total accueillant la musique et l'architecture. « *Dès les années 1930, il fut collectionné par le MoMA où il est toujours exposé* », rappelle le fondateur de la galerie Le Minotaure. D'ailleurs, ce dernier peut aujourd'hui compter sur d'importants collectionneurs américains, dans un marché qui s'est fluidifié, du fait de l'actuelle discrétion des amateurs russes... **M. M.**

« VLADIMIR BARANOFF-ROSSINÉ », galerie Le Minotaure, 2, rue des Beaux-Arts et 23, rue de Seine, 75006 Paris, 01 43 54 62 93, galerieleminotaure.net du 13 mai au 29 juillet.

PATRICE GIORDA, PEINTRE HABITÉ

Patrice Giorda est désormais représenté par la galerie La Forest Divonne. Né en 1952 et exposé à la Biennale de Paris dès 1985, il poursuit un travail fait de matières, de couleurs et de touches intenses, figurant des paysages du Sud ou des vues de son atelier (de 6000 € à 18 000 €). Une série plus ancienne remémore au public des sujets tels que les voiles du Portugal ou le Golgotha, qui attestent de ce lien entre le réel et le sacré, l'antique et le présent, cultivé depuis quarante ans. **M. M.**

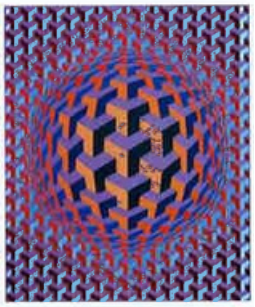
« PATRICE GIORDA », galerie La Forest Divonne, 12, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, 01 40 29 97 52, www.galerielaforestdivonne.com du 11 mai au 8 juillet.

MARC PETIT, INTIME ET MONUMENTAL

Le sculpteur expressionniste Marc Petit est présenté à Vierzon, pour un dialogue feutré, et dans les espaces extérieurs de la galerie Capazza de Nançay, avec des pièces monumentales (de 1500 € à 120 000 €). Selon la galerie, « *C'est une profonde humanité qui pétrit le bronze de ses sculptures, qu'elles soient monumentales ou plus intimes. Elles sont façonnées, modelées et animées par ces sillons de vie. Cette œuvre organique nous pousse et creuse au plus profond de nous-mêmes* ». **M. M.**

« MARC PETIT. SILLONS », galerie Capazza, 1, rue des Faubourgs, 18330 Nançay, 02 48 51 80 22, www.galerie-capazza.com du 18 mars au 25 juin et Espace Maurice Rollinat, place Jacques-Brel, 18100 Vierzon, 02 48 71 88 88, du 15 mars au 25 juin.

LES INVENTIONS DE VASARELY



Peut-on encore porter un regard curieux sur Victor Vasarely (1906-1997) ? Oui, répond la galerie A & R Fleury avec cette exposition présentant quinze œuvres (entre 100 000 € et 400 000 €), dont sept tableaux inédits en France. Dans les années 1950, la période des noir et blanc dévoila les prémices de l'« *Alphabet d'unités plastiques* », un travail sur les réseaux linéaires et les formes rectilignes, tandis que la décennie suivante vit l'éclosion de formes spectaculaires. Explorant l'univers des galaxies, Vasarely a perturbé, par ses volumes, la vision du spectateur et renouvelé l'histoire de l'abstraction géométrique. **M. M.**

« VICTOR VASARELY », galerie A & R Fleury, 36, av. Matignon, 75008 Paris, 01 42 89 42 29, www.galeriefleury.com du 23 mars au 12 mai.